

OPERA DE LILLE SAISON 07 / 08

# ZEITUNG / ROSAS

ANNE TERESA DE KEERSMAEKER & ALAIN FRANCO

5, 6, 7 JUIN 08 (20H)

PROGRAMME

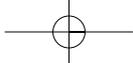
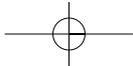


Photo : Herman Songaans



# ZEITUNG / ROSAS

## Anne Teresa De Keersmaecker & Alain Franco

Concept **Anne Teresa De Keersmaecker & Alain Franco**  
Chorégraphie **Anne Teresa De Keersmaecker**  
Piano **Alain Franco**

Dansé par et créé avec **Bostjan Antoncic, Tale Dolven, Fumiyo Ikeda, Cynthia Loemij, Mark Lorimer, Moya Michael, Elizaveta Penkóva, Igor Shyshko, Sandy Williams**

Vocabulaire de danse en collaboration avec **David Hernandez**

Décor et éclairages **Jan Joris Lamers**

Costumes **Anne-Catherine Kunz**

Son **Alexandre Fostier, Hugues Rogie**

Directeur des répétitions **Muriel Hérault**

Assistante à la direction artistique **Anne Van Aerschot**

Assistants décor et éclairages **Davy Deschepper, Simo Reynders,**

**Herman Sorgeloos**

Assistante costumes **Valérie De Waele**

Durée : 1h54 (sans entracte)

Responsable de la production **Johan Penson**  
Assistant du responsable de la production **Tom Van Aken**  
Transport **Paul Verhagen**

**Production** Rosas

**Coproduction** La Monnaie | De Munt, Théâtre de la Ville (Paris), MC2 Grenoble

**Rosas remercie** Deborah Hay, Chrysa Parkinson, Paul Robbrecht, Elke Van Campenhout, Chris Maene, Piet Devolder, David Soulier, Rony Vissers, Rita Poelvoorde, Mia Lawrence, Tarek Halaby, Sue-Yeon Youn, Guy Gypens, Ana Torfs, Jurgen Persijn, Catherine De Zegher, Philippe De Jaegere, Lance Gries, Robert Steijn, Patricia De Martelaere, Thierry De Mey, Kristof Vandijck, Jan Dekeyser, Joris Erven, Theo Van Rompay, toute l'équipe du Théâtre de la Ville

**Remerciements à Piano's Maene** ([www.maene.be](http://www.maene.be)) pour le prêt et l'entretien du Bösendorfer 290 Impérial

**Rosas** reçoit le soutien des autorités flamandes

Directeur Artistique **Anne Teresa De Keersmaecker**

Directeur Général **Kees Eijrond**

Administrateur **Eric Krols**

Relations Internationales et Administration des Tournées **Inge Pieters**

Presse et Communication **Ilse Den Hond**

## MUSIQUE

A. Webern, *Entflieht auf leichten Kähnen*, op.2 (1908)  
 J.S. Bach, Fuga ricercata à 6 voix, extrait de l'*Offrande Musicale*, BWV.1079 (1747)  
 A. Webern, *Etwas bewegt*, extrait de *six pièces pour orchestre*, op.6/1 (1913)  
 A. Webern, *Passacaille pour orchestre*, op.1 (1908)  
 J.S. Bach, Prélude en sol mineur, extrait du *Clavier bien tempéré* vol. II, BWV.885 (1740)  
 J.S. Bach, Fugue en sol mineur, extrait du *Clavier bien tempéré* vol. II, BWV.885 (1740)  
 A. Webern, *Fliessend, äusserst zart*, extrait de *cinq pièces pour orchestre*, op.10/4 (1911-1913)  
 A. Webern, *Sehr mässig*, extrait des *Variations pour piano*, op.27 (1935-1936)  
 J.S. Bach, Sinfonia, extrait de la *Partita n°2 en do mineur*, BWV.826 (1726-1731)  
 A. Webern, *Zart bewegt*, extrait de *six pièces pour orchestre*, op.6/3 (1913)  
 J.S. Bach, Fugue en la mineur, extrait du *Clavier bien tempéré* vol. I, BWV.865 (1722)  
 A. Webern, *Bewegt*, extrait de *six pièces pour orchestre*, op.6/2 (1913)  
 A. Schönberg, *Langsam, Sehr langsam & Rasch aber leicht*, extrait des *pièces pour piano*, op.19/2, 3 & 5 (1911)  
 J.S. Bach, Prélude en mi bémol mineur, extrait du *Clavier bien tempéré* vol. I, BWV.867 (1722)  
 J.S. Bach, Fugue en si mineur, extrait du *Clavier bien tempéré* vol. II, BWV.893 (1740)  
 A. Schönberg, *Pièce pour piano*, op.33a (1928-1929)  
 J.S. Bach, Prélude en si mineur, extrait du *Clavier bien tempéré* vol. I, BWV.869 (1722)  
 J.S. Bach, Fugue en si mineur, extrait du *Clavier bien tempéré* vol. I, BWV.869 (1722)  
 J.S. Bach, Rondo – Capriccio, extrait de la *Partita n°2 en do mineur*, BWV.826 (1726-1731)

A. Schönberg, *Farben*, extrait des *cinq pièces pour orchestre*, op.16/3 (1909)  
 J. S Bach/A. Webern, *Fuga Ricercata à 6 voix* (1747, arr. 1934-1935)  
 A. Webern, *Langsam, marcia funebre*, extrait de *six pièces pour orchestre*, op.6/4 (1913)  
 J.S. Bach, *Contrapunctus 18*, extrait de l'*Art de la Fugue*, BWV.1080 (1748-1749)  
 A. Webern, *Variations pour orchestre*, op.30 (1940)  
 A. Webern, *Sehr langsam und äusserst ruhig*, extrait de *cinq pièces pour orchestre*, op.10/3 (1911-1913)  
 A. Webern, *Im Sommerwind* (1904)

## La création de *Zeitung*

Texte de Sigrid Bousset

La création de *Zeitung* répond à un besoin très simple ressenti par Anne Teresa De Keersmaeker, celui de poser aujourd'hui, après un parcours en chorégraphie entamé il y a plus de 25 ans, quelques questions essentielles : Qu'est-ce que la danse ? Comment danse-t-on ? Comment le mouvement naît-il dans le corps ? Comment un corps en mouvement se positionne-t-il dans le temps et dans l'espace ? Comment les millions de cellules de notre corps s'agencent-elles ? Quels sont les règles et modèles régissant notre corps ? Dans la nouvelle création, cette réflexion sur l'essence du corps dansant est plus présente que jamais auparavant.

La pièce *Zeitung* a été conçue en collaboration avec le pianiste Alain Franco, qui a aussi contribué à plusieurs autres spectacles de Rosas : *D'un soir un jour* (2006), sur des compositions de Debussy, Stravinsky et Benjamin, ou *Steve Reich Evening* (2006).

Lorsqu'à l'occasion d'un concert en solo au Kaaitheater, De Keersmaeker a entendu Franco associer des compositions de Bach et de Webern, elle a été frappée par l'évidente cohérence dans ce choix musical. S'en est suivie une réflexion commune sur les correspondances et les divergences entre les œuvres de ces compositeurs.

Les deux hommes ne sont pas seulement séparés par deux siècles, mais aussi par la modernité, une conception différente du monde et l'apparition en Occident d'autres approches de l'harmonie, de la

structure et de la transparence.

Dans *Zeitung*, De Keersmaeker en revient à Bach, après avoir monté *Toccatà* en 1993. Entre-temps, les rapports entre la danse et la musique ont changé. Alors que dans *Toccatà*, l'écriture chorégraphique s'alignait note par note sur la partition, cette fois-ci la chorégraphie a été créée indépendamment de la musique. Plutôt que de suivre des parcours parallèles du début à la fin, la musique et la danse se croisent, se rencontrent, mais se déstabilisent aussi réciproquement à certains moments. Ce décalage forge un enchaînement d'instant intenses où le silence, la musique et la danse se relayent, s'accompagnent ou, au contraire, se détournent l'une de l'autre.

Lors du processus de création de *Zeitung* la chorégraphe a cherché, en compagnie de neuf danseurs, des réponses à des questions réduites à l'essentiel. Ils ont sondé l'essence même de leur métier, mais aussi les rapports entre l'univers chorégraphique et le monde. Est-il possible aujourd'hui de parler de nous et de notre monde à travers la danse et le mouvement ? Jusqu'à quel degré d'individualité pouvons-nous assimiler ce qui est universel ? À quel degré d'universalité notre discours peut-il aborder ce qui est le plus individuel ? Voilà des questions que l'art s'est attaché à poser tout au long des siècles, depuis Bach jusqu'à nos jours, en passant par Webern et Schönberg. Cela fait déjà quelques années que l'improvisation a conquis une place

plus importante dans l'œuvre de De Keersmaeker. Souvenons-nous, par exemple, des ragas indiens dans *Desh* (2003) ou de *A Love Supreme* (2005) sur des compositions de John Coltrane, grande légende du jazz. Dans *Zeitung* l'exploration de la tension entre l'improvisation et la composition, la structure et la liberté, l'horizontalité et la verticalité, se poursuit avec une extrême subtilité et une grande délicatesse. La réflexion sur l'improvisation se transforme imperceptiblement en questionnement sur l'harmonie, l'un renforçant et enrichissant l'autre. Les neuf danseurs sont présents en permanence sur le plateau ou à sa lisière. Nous, les spectateurs, sommes témoins de leur évaluation incessante du cadre dans lequel ils vont entrer, de la vigilance et de la concentration qu'ils emploient à regarder et à écouter les autres, les silences, la musique. Les fractions de seconde où les danseurs prennent une décision, font un choix, sont rendues visibles d'une manière fascinante, tout comme leur façon de revendiquer leur liberté au sein de la structure et de glisser graduellement de l'improvisation à la chorégraphie composée. Le vocabulaire dansé a été créé pour la majeure partie par les danseurs en collaboration avec Anne Teresa De Keersmaeker et, en partie, avec David Hernandez. Les danseurs évoluent par petites constellations, seuls, à deux ou à trois, plus rarement à cinq et une seule fois en groupe.

Les mécanismes de la pensée et les processus de sélection concrets de chacun des danseurs, de chaque corps individuel doté de sa propre mémoire, est perceptible de plusieurs manières. Nous voyons littéralement chacun d'eux peser ces questions : dans quelle mesure puis-je faire preuve de mon individualité dans un contexte dominé par la géométrie et la composition ? Et comment voudrais-je être perçu ? *Zeitung* propose un état des choses, représente ce qui occupe Anne Teresa De Keersmaeker et sa compagnie en ce moment, dans le monde actuel. *Zeitung* est une chambre d'écho intime, un espace intérieur où l'attachement au monde est profond et indéniable. C'est précisément cet écho intériorisé du monde, résonnant dans le mouvement, le silence et la musique, qui fait de *Zeitung* un événement hors du commun, infiniment fascinant pour le spectateur. Ici, il ne s'agit pas tant de montrer que de permettre d'exister, avec une grande sérénité, proche de l'absorption, et une précision aussi fine et délicate que la dentelle.

## Repères biographiques

**Anne Teresa De Keersmaeker** chorégraphie

Au début des années quatre-vingts, dans un climat artistique qui voyait la danse se placer lentement mais sûrement au premier plan, la jeune chorégraphe Anne Teresa De Keersmaeker portait à la scène sa toute première représentation : *Asch*. Cette ancienne élève de MUDRA, l'école fondée par Maurice Béjart, allait donner une toute nouvelle orientation à la danse en Flandre. En 1981, elle s'installa à New York pour y étudier à la Tisch School of the Arts, où elle entra directement en contact avec la danse américaine postmoderne.

Cette influence du postmodernisme fut sensible dans sa représentation suivante : *Fase, four movements to the music of Steve Reich* (1982) qui fit aussitôt parler d'elle. La suite logique en fut la fondation, en 1983, de sa propre compagnie de danse, Rosas, avec la représentation *Rosas danst Rosas*. La musique, une composition créée conjointement par Thierry De Mey et Peter Vermeersch, s'avéra la force motrice de la danse. La relation particulière entre la danse et la musique allait être une constante dans l'œuvre d'Anne Teresa De Keersmaeker.

Dès *Rosas danst Rosas*, De Keersmaeker a travaillé d'une manière cohérente, quoique toujours surprenante. Dans les premières années, son travail bénéficia surtout du soutien de Hugo De Greef, directeur du Kaaitheater. Toute une série de représentations se succédèrent rapidement, qui pourtant se distinguaient par une grande diversité : *Elena's Aria* en 1984, *Bartók/Aantekeningen* en 1986, la pièce de théâtre *Verkommenes Ufer/Medeamaterial/Landschaft mit Argonauten* en 1987, et la même année encore *Mikrokosmos-Monument Selbstporträt mit Reich und Riley (und Chopin ist auch dabei)/In zart fließender Bewegung-Quatuor Nr.4*.

*Ottone, Ottone* (1988) fut sa première production chorégraphique pour un grand

plateau. La rigidité structurelle y faisait place à une esthétique très évocatrice du baroque. En 1990, De Keersmaeker composa *Stella, une 'représentation féminine'* dans laquelle elle tira pleinement parti de sa manière très personnelle de travailler avec ses danseuses. La même année, *Achterland* vit les feux de la rampe. La musique de György Ligeti et Eugène Ysaÿe était interprétée live et visuellement intégrée dans la scénographie et le parcours des danseurs.

Nous retrouvons ce lien entre la danse et la musique dans *ERTS* (1992), où l'on relève aussi l'emploi de la vidéo. *ERTS* est une représentation de large envergure : la musique y est interprétée *live*. Cela peut s'expliquer en partie par le fait qu'à l'invitation du directeur Bernard Foccroulle, Rosas devient la compagnie de danse en résidence à la Monnaie, l'Opéra national de Bruxelles (la résidence durera jusqu'à fin 2007). Dans ce nouveau contexte, Anne Teresa De Keersmaeker se fixe trois objectifs : intensifier davantage encore la relation entre danse et musique, développer un répertoire et fonder une nouvelle école de danse en Belgique pour combler le vide créé par la disparition de MUDRA à Bruxelles en 1988.

À la fin des années quatre-vingts, l'œuvre d'Anne Teresa De Keersmaeker est entièrement reconnue tant en Belgique qu'à l'étranger. La production *Mozart Concert Aria's, un moto di gioia* (1992), est créée dans la prestigieuse "Cour d'Honneur" au Festival d'Avignon (présentée en janvier 2005 à l'Opéra de Lille). Au foyer de l'Opéra de Gand, Peter Greenaway tourne la même année *Rosa*, une chorégraphie entièrement conçue pour l'écran. Le volet danse du Holland Festival de 1993 est entièrement consacré à De Keersmaeker avec une série de reprises et la première de *Toccatà*.

*Kinok*, une collaboration de Thierry De Mey et de l'ensemble Ictus, est présentée au KunstenFESTIVALdesArts en 1994. C'est la préfiguration d'*Amor constante más allá de la muerte*, une chorégraphie musicalement complexe et extrêmement

virtuose qui voit les feux de la rampe en cette même année. *Amor Constante* révèle clairement l'évolution de la danse de De Keersmaecker. À partir d'un langage chorégraphique initialement taillé à la mesure de son propre corps, la chorégraphie a évolué vers un langage étroitement lié à des interprètes déterminés. La force de cette danse consistait en ceci qu'elle alliait un vocabulaire personnel à une structure particulièrement forte. Avec le développement de la compagnie, le langage chorégraphique s'est progressivement épuré et ses mouvements se sont enracinés plus profondément dans le vocabulaire classique.

En 1995, De Keersmaecker crée *Verklärte Nacht* pour la soirée *Schönberg Erwartung/Verklärte Nacht* au Théâtre de la Monnaie. En 1996, certains éléments de cette production seront développés dans *Woud, three movements to the music of Berg, Schönberg and Wagner*. 1995 est également l'année de la fondation, à l'initiative de Rosas et La Monnaie, de P.A.R.T.S. Performing Arts Research and Training Studios, l'école de danse internationale dirigée par Anne Teresa De Keersmaecker. En 4 ans, les étudiants reçoivent une formation approfondie aux différentes techniques de la danse. Cette école se distingue aussi en ceci qu'une attention particulière est portée à la musique, au théâtre, et à l'acquisition d'un solide bagage intellectuel.

Fin 1997, dans *Just Before*, De Keersmaecker donne à nouveau libre cours à son amour pour la musique sur des pages de Magnus Lindberg, John Cage, Yannis Xenakis, Steve Reich, Pierre Bartholomée et Thierry De Mey. 1998 prolonge son parcours musical à deux égards. De Keersmaecker se risque à mettre en scène son premier opéra avec *Le Château de Barbe-Bleue* de Bela Bartók. Dans *Drumming*, elle reprend la musique pour percussions de Steve Reich comme base d'une chorégraphie concentrée, particulièrement énergique et d'une facture rigoureuse. L'important, dans *Just Before*, c'est la conjonction de la danse et du texte.

*Tippeke*, le court-métrage sur lequel s'ouvrait *Woud*, en fut peut-être une première amorce. De Keersmaecker y erre dans un bois, tandis qu'elle récite une comptine. Elle associe les mots clefs de cette comptine à des mouvements précis, comme il arrive souvent dans ce genre de chanson enfantine. *Just Before* est le premier grand volet de cette recherche d'une conjonction du texte et de la danse, de la signification et du mouvement, du langage et du corps. Anne Teresa De Keersmaecker y est secondée par sa sœur, Jolente, membre du collectif théâtral STAN.

Trois autres volets suivent dans cette association de la danse avec le texte. En mars 1999 une danseuse de Rosas et un acteur de STAN se réunissent dans *Quartet*, un texte de Heiner Müller. En mai 1999, la relation texte-musique est encore approfondie dans *I said I*, une chorégraphie basée sur la pièce de théâtre *Selbstbeziehung (Introspection)* de Peter Handke. Tout cela culmine en l'an 2000 dans *In real time*, un grand projet qui réunit sur scène tous les danseurs de Rosas, tous les acteurs de STAN et les musiciens de l'ensemble de jazz Aka Moon. Suivent, en 2001, le retour vers la danse pure avec *Rain*, sur *Music for 18 Musicians* de Steve Reich (présentée en septembre 2005 à l'Opéra de Lille) et le retour vers l'intimité avec *Small Hands (out of the lie of no)*, un duet dansé avec Cynthia Loemij.

En 2002 la grande nouvelle création pour tous les danseurs de la compagnie - (*but if a look should*) *April me* - voit les feux de la rampe. La saison 2001-2002 est celle des vingt ans de Rosas, dont dix en Résidence au Théâtre Royal de la Monnaie : une Soirée Répertoire et la reprise des productions de texte, et de *Rain* et *Drumming* accompagnés live constituent les points culminants. A la fin de 2002, le deuxième solo de la carrière de Anne Teresa De Keersmaecker est créé : *Once*, sur *Joan Baez in Concert, Part 2* (présenté en juin 2006 à l'Opéra de Lille).

L'année de fête est clôturée par l'exposition *RosasXX* jusqu'au début de 2003 au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles. En 2003 suivent une deuxième mise en scène d'opéra (*I due Foscari* de G. Verdi) et la grande production "jazz" pour tout l'ensemble Bitches Brew / Tacoma Narrows – le premier spectacle où l'improvisation est présente sur scène...

*Kassandra* – en 2004 – continue la coopération avec Jolente De Keersmaeker. Les deux productions de 2005 *Desh (la seconde moitié de la nuit)* - avec Salva Sanchis comme co-chorégraphe - et *Raga for the Rainy Season / A love Supreme* réunissent la musique de l'Inde et le jazz de John Coltrane.

2006 voit la confrontation avec une nouvelle source d'inspiration musicale dans l'œuvre d'Anne Teresa De Keersmaeker : pour la première fois elle chorégraphie sur une musique de Claude Debussy. Pour cette même création, *D'un soir un jour*, George Benjamin écrit *Dance Figures*, joué par le grand orchestre symphonique de la Monnaie sous la direction de Kazushi Ono (présentée en septembre 2006).

Plus tard cette année une seconde soirée répertoire est créé :

*Bartok/Beethoven/Schoenberg – Soirée Répertoire* reprend 3 pièces-clés de l'oeuvre de De Keersmaeker. En 2006, La Brooklyn Academy of Music (BAM), centre d'art new-yorkais de renommée internationale a choisi Anne Teresa De Keersmaeker pour ouvrir le festival « Steve Reich @ 70 ». La chorégraphe rend également hommage au compositeur en 2007 avec *Steve Reich Evening* : une soirée composée de pièces existantes et de deux nouvelles créations à la musique de Reich. La saison s'achève sur *Keeping Still*, un solo avec partenaire, créé en collaboration étroite avec la plasticienne Ann Veronica Janssens. *Zeitung* est la dernière création de la chorégraphe, la première a eu lieu au Théâtre de la Ville en janvier 2008.

(Dominike Van Besien)

### **Alain Franco** piano

—

Alain Franco est né à Anvers et habite Bruxelles. Il fait ses études musicales aux conservatoires de Bruxelles, Liège et Anvers où il obtient plusieurs premiers prix ainsi que le diplôme supérieur de piano. Il est également titulaire d'un DEA de musicologie (IRCAM-EHESS) du XXe siècle.

Chef permanent de l'ensemble Champ d'Action (1989-1993), il a depuis travaillé avec l'Ensemble Modern (Francfort), l'Ensemble Ictus (Bruxelles), l'Ensemble Musiques Nouvelles (Bruxelles), l'Orchestre Philharmonique de Liège, l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, l'Ensemble Prometheus (Louvain), l'Ensemble Oh Ton (Oldenburg), de Beethoven-Académie (Anvers), les BBC Singers et avec des solistes tels Elisabeth Laurence, Catherine Clesinsky, Rosemary Hardy, Marianne Pousseur, Lucy Grauman, Jean-Paul Dessy, Michaël Lévinas, William Forman, Mireille Cappelle, Judith Vindevogel (avec qui il a enregistré le cycle *Harawi* d'Olivier Messiaen), Viviane de Muynck, Qo-2, Needcompany, Zeitklang et d'autres.

Invité du festival Ars Musica de Bruxelles, il y a présenté des œuvres de Berio, Boulez, Barraqué, Stockhausen, Dufourt, Schoeller, Libert, Mernier, Harvey, Saariaho, Verstockt, Kurtàg et Bonnet. De ce dernier, il a créé en 1997 le cycle de *La Terre Habitable* avec l'Ensemble Musiques Nouvelles et une mise en lumière de Jean-Luc Ducourt.

Plus récemment Alain Franco a participé en tant que pianiste à *Voir et voir* de Dito Dito et Stan. Il a interprété *Le Clavier bien tempéré* de Bach au Kaaitheater (2006). Dans *Lieber Arnold* il a joué l'oeuvre intégrale pour piano de Schoenberg. Dans le cadre de *Compil d'avril* de Charleroi Danses, Alain Franco a interprété 6 partitas de Bach.

10  
Repères biographiques

Pour Rosas, il a fait l'analyse musicale pour *D'un soir, un jour* (2006) et *Steve Reich Evening* (2007). Pour Ars Musica Winter il a dirigé le projet *Pierre Boulez : Le Marteau sans Maître*. Ses derniers projets incluent *Figure de voisinages*, un projet avec Jean Luc Ducourt autour des *Variations Goldberg*, une production autour de Duras/Antelme avec De Parade.

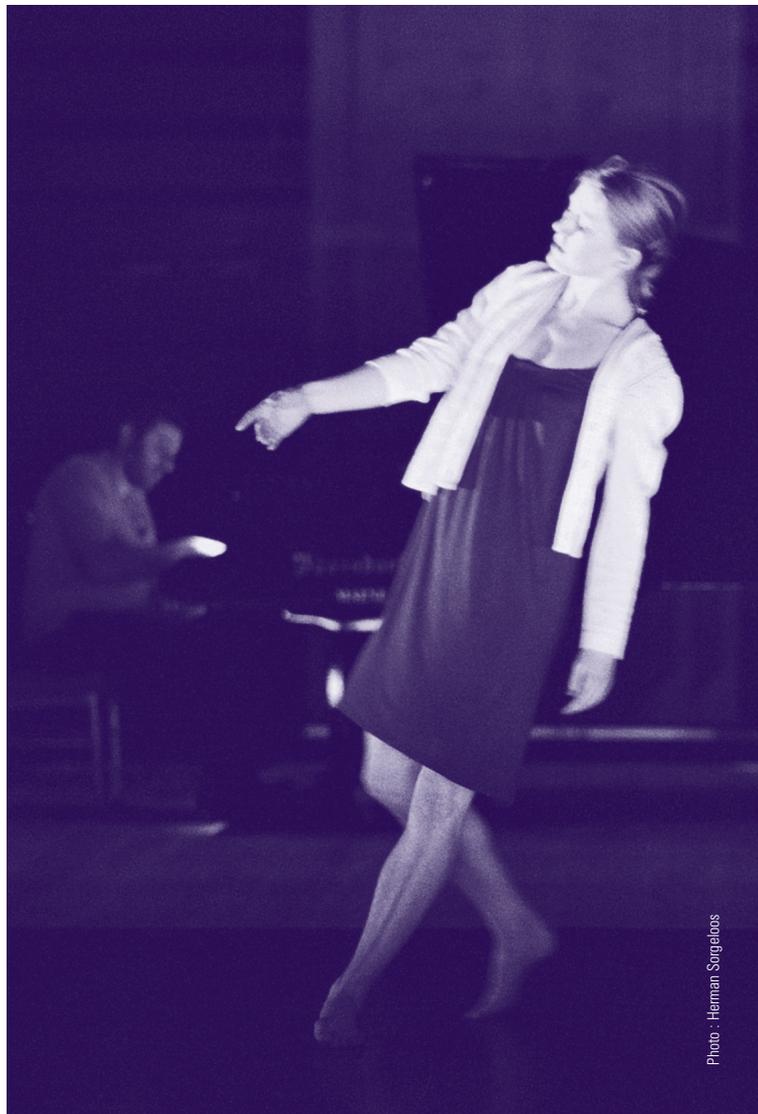
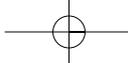


Photo : Herman Sorgelous



## LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

L'Opéra de Lille est subventionné par :

LA VILLE DE LILLE

LILLE MÉTROPOLE COMMUNAUTE URBAINE

LE CONSEIL RÉGIONAL NORD-PAS DE CALAIS

LE MINISTÈRE DE LA CULTURE (DRAC Nord-Pas de Calais).

Inscrit dans la durée, leur engagement permet à l'Opéra de Lille d'assurer l'ensemble de son fonctionnement et la réalisation de ses projets artistiques.

Ville de Lille



## LES PARTENAIRES MÉDIA

TÉLÉRAMA

FRANCE BLEU NORD

MEZZO



## Autre partenaire

Le Consulat du Japon de Lille



## LES ARTISTES DE L'OPÉRA DE LILLE :

LE CHŒUR DE L'OPÉRA DE LILLE

Direction Yves Parmentier

## Les résidences :

LE CONCERT D'ASTRÉE

Direction Emmanuelle Haïm

L'ENSEMBLE ICTUS

CHRISTIAN RIZZO chorégraphe / ASSOCIATION FRAGILE

## L'OPÉRA DE LILLE ET LES ENTREPRISES

L'Opéra de Lille propose aux entreprises d'associer leur image à celle d'un opéra moderne, ouvert sur sa région et sur l'international, en soutenant un projet artistique innovant. Les partenaires bénéficient ainsi d'un cadre exceptionnel et d'un accès privilégié aux spectacles de la saison, et permettent l'ouverture de l'Opéra à de nouveaux publics. (plus d'informations sur [www.opera-lille.fr](http://www.opera-lille.fr) dans la rubrique « Partenaires »)

### Mécènes et Parrains d'un événement :

CIC BANQUE BSD-CIN

CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS



### Parrains d'un événement :

CALYON

CRÉDIT DU NORD

LE PRINTEMPS LILLE

RABOT DUTILLEUL

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE



Crédit du Nord



## Partenaires Associés

CAPGEMINI

CRÉDIT DU NORD

CICOBAIL - Groupe Caisse d'Epargne

CRÉDIT MUTUEL NORD EUROPE

DALKIA NORD

DELOITTE

FRANCE TELECOM

ICADE

IMPRIMERIE HPC2

KPMG

MEERT

PRICEWATERHOUSECOOPERS

RAMERY

SOCIÉTÉ DES EAUX DU NORD

TRANSPOLE



Deloitte.



MEERT  
Depuis 1761



**OPERA DE LILLE**

2, rue des Bons-Enfants  
BP 133 – F 59001 Lille cedex

**Information & Billetterie**

T 0820 48 9000  
[www.opera-lille.fr](http://www.opera-lille.fr)